

ALTER EGO

Magazine d'information trimestriel
de l'EPSM de l'agglomération lilloise

Numéro 29 Avril - Mai - Juin 2018

Dossier
Les Agents de Service
Hospitalier Qualifiés
(ASHQ)

ALTER EGO

Magazine d'information trimestriel de l'EPSM de l'agglomération lilloise

Numéro 29 / Avril - Mai - Juin 2018

Directeur de la publication : Jean-Marie Maillard - Directeur de la rédaction : François Caplier
Coordination, rédaction et responsable de la publication : Maud Piontek

Ont contribué à ce numéro : Cédric Bachellez (Coordonnateur général des soins), Béatrice Bescond (Cadre supérieur de santé 59g11), Mickaël Clapet (Infirmier hygiéniste), Bertrand Declémy (Directeur général d'Areli), Docteur Marc Debrock (Chef de pôle 59g12), Patrice Deconstanza (Cadre supérieur de santé 59g12), Brigitte Garcia (Psychomotricienne), Sophie Gathem (ASHQ 59g23), Marie Komilkiw (Cadre de santé Clinique du Nouveau monde), Dorothée Legrin (ASHQ Clinique du Nouveau monde), Christelle Lemaire (Coordinatrice du RSSLM), Sandrine Limon (Directrice DATL), Docteur Massimo Marsili (Coordonnateur Diogène), Delphine Quéva (Responsable de la résidence accueil Aux berges du Sartel), Alexandra Vandomme (ASHQ 59g23), Christophe Verdière (ASHQ Clinique du Nouveau monde).

Graphisme : Maxime Foulon - Secrétariat : Sabrina Schiavoni - Photos et illustrations : service communication sauf Maxence Martens (p3) et Delphine Chenu (p4)

Impression : Delezenne, Dourge, sur papier recyclé.
Ce numéro a été tiré à 3500 exemplaires - ISSN : 2114-8813.
Coût d'impression : 0,34 centimes.

EPSM de l'agglomération lilloise
BP 4 - 59 871 Saint-André-lez-Lille cedex
T : 03 20 63 76 00 - F : 03 20 63 76 80 - M : maud.piontek@epsm-al.fr
Ce magazine est téléchargeable sur le site de l'EPSM / www.epsm-al.fr

Vous souhaitez contribuer au prochain magazine de l'EPSM ?
Envoyez vos remarques, idées d'articles, photos !
Prochain dossier : GHT

Édito



L'hôpital est une organisation complexe où de nombreux acteurs, de nombreux métiers collaborent avec l'objectif commun d'apporter la bonne réponse au bon moment aux besoins de la personne soignée.

Nous œuvrons tous à titre individuel et collectif pour que les usagers et leur entourage soient satisfaits de nos prestations. Chacun amène donc sa contribution et se positionne comme un maillon d'une grande chaîne.

Je tenais depuis mon arrivée en janvier 2018, à valoriser le maillon fort que constituent les Agents de Service Hospitalier Qualifiés (ASHQ) au sein de notre institution et la rédaction de cet éditto m'en offre l'opportunité, même si je n'ai pas manqué de le faire lors de mes multiples visites de services.

L'ASHQ assure notamment l'hygiène des locaux dans le respect de techniques précises. Cet agent est par conséquent, un des acteurs incontournables de la prévention du risque infectieux et nous ne mesurons généralement pas assez l'importance de cette mission.

L'intégration des ASHQ au sein des équipes s'est faite tout naturellement depuis de nombreuses années et les agents y trouvent aujourd'hui une véritable place. Les personnes soignées apprécient leur présence quotidienne, l'attention que les ASHQ leur porte ainsi qu'à leur environnement.

Pour ce qui concerne les conditions d'exercice, leur exposition à certains risques professionnels fait l'objet d'une grande considération institutionnelle et les actions préventives et de formation doivent leur permettre de conserver une bonne qualité de vie au travail, ce qui est une préoccupation majeure pour notre établissement.

Ce dossier favorise la connaissance et la reconnaissance de collègues qui exercent parfois un peu « dans l'ombre » malgré toute notre considération quotidienne et je suis donc très satisfait de cette démarche de l'EPSM de l'agglomération lilloise.

Cédric Bachellez,
Coordonnateur général des soins

Sommaire

P2

-3 « Aux berges du Sartel » :
un dispositif novateur à Roubaix
- Diogène a 20 ans

P3

+3 Imaginarium à la MAS -
Journée éthique du RSSLM

P4

Instantanés

Stimulation Magnétique
Transcrânienne - Les Semaines
d'Information sur la Santé Mentale
2019 - Prix Coup de cœur du jury
Culture-Hôpital FHF - Processus de
l'ETP dans le parcours de soin du
patient en région Hauts de France

P9-P10

Personnels

Cédric Bachellez, coordonnateur
général des soins - **Brigitte Garcia**,
psychomotricienne

P11

Éclectique

Le développement durable
à l'EPSM

P12

Intersections

Résultats de l'audit Alter ego

P13

In/Off

P5-P8



Dossier ASHQ

+ Être ASHQ en services de soins,
qu'est-ce que c'est ?
+ Restitution de l'audit
+ Alexandra et Sophie :
« on a quand même de belles
histoires ! », **Alexandra Vandomme**
et **Sophie Gathem**
+ Focus sur le bionettoyage
(les produits utilisés...) / hygiène
Mickaël Clapet
+ Quelle évolution de carrière
pour un ASHQ ?
+ Portrait de **Marie Komilkiw** :
« il faut avoir envie de s'investir »

« Aux berges du Sartel » : un dispositif novateur à Roubaix

-3



Un résident-usager nous accueille chez lui en avril dernier, et nous fait visiter son studio en nous racontant timidement son histoire : « Avant, je vivais dans un logement insalubre, c'était dur pour moi. Il n'y avait que l'équipe du CMP qui venait me voir, et aujourd'hui, c'est grâce aux infirmiers que je suis là. Je peux me soigner, faire des activités. J'ai beaucoup de mal, mais la jardinière là, c'est moi qui ai mis les fleurs, et j'espère bien réussir à faire un peu de jardin... C'est tout neuf ici. ». Ce monsieur fait partie des 24 personnes précarisées en situation de fragilité psychique, avec de faibles ressources (en dessous des plafonds du Prêt locatif aidé d'intégration), qui vont pouvoir vivre de manière autonome dans la résidence « Aux Berges du Sartel ».

« Ce projet extrêmement innovant a été imaginé avec Aréli, la Ville de Roubaix, et bien sûr l'EPSM et ses secteurs roubaisiens »



« La résidence Aux berges du Sartel est un dispositif de logement accompagné innovant en co-gestion EPSM-Areli. »

explique le Docteur Marc Debrock, médecin porteur du projet après le Docteur Alexandre parti à la retraite. La cogestion se traduit, concrètement, de la manière suivante : Aréli est garant du bon fonctionnement et de la vie collective dans la résidence, tandis que l'EPSM est responsable de l'organisation des soins au domicile individuel des personnes et des ateliers thérapeutiques. C'est également l'EPSM qui oriente les usagers vers la structure. « Un point de situation quotidien est fait entre les équipes de l'EPSM et moi »

Diogène a fêté ses 20 ans



L'association Diogène, Équipe Mobile Santé Mentale et Précarité, a fêté ses 20 ans d'existence le 10 avril dernier. Nous pourrions penser que la subsistance de la précarité dans une société aussi évoluée que la nôtre ne devrait pas être l'objet d'une fête, mais au contraire de toute notre indignation... Il était important, pour cette raison justement, l'indignation, de faire un point d'étape sur la prise en charge psychique des plus précaires, et apporter de la visibilité au problème de cette population. Le Docteur Massimo Marsili, médecin coordonnateur du dispositif Diogène, son équipe, les intervenants et les partenaires du réseau* ont tous

« Un concours photo a été proposé sur le thème de « Rétablissement, précarité et espoir », et restitué lors d'une exposition visible tout au long de cette journée. Un challenge que les candidats ont brillamment relevé. »

montré la même conviction que nous ne pouvons pas trouver de solutions à un problème que nous voulons garder caché, comme dans un territoire de réserve indienne, et qui serait limité aux professionnels et aux usagers...

Contact Diogène

Site de Saint-André, 1 rue de Lommelet à Saint-André-lez-Lille, 3^{ème} étage du bâtiment B
Secrétariat : 03 59 09 04 28-
Mail : diogene@epsm-lm.fr
Bureaux ouverts de 9h à 17h

*Notre établissement de l'agglomération lilloise, l'EPSM Lille Métropole, le CHRU, mais également le Réseau santé solidarité Lille Métropole, la CMAO, l'ABEJ

témoigne la responsable de la résidence accueil, Delphine Quéva, « Ici les résidents bénéficient d'un environnement rassurant et convivial ». « C'est une nouvelle offre d'Aréli » explique Bertrand Declémy, Directeur général d'Aréli, qui se positionne comme expert

du logement accompagné : « c'est une expérience pertinente, utile, économique et intelligente, qui casse la spirale de la dégringolade. Nous partageons les mêmes valeurs d'accueil de soins des personnes les plus précaires ». Longue vie à la résidence roubaisienne !

Les + du web : retrouvez l'intégralité des articles sur www.epsm-al.fr

Imaginarium à la MAS



La Maison d'Accueil Spécialisée fête ses 20 ans en 2018, et vous propose un anniversaire en trois temps. Pour ce premier temps « IMAGINARIUM », une yourte sera installée en plein cœur de la MAS. L'équipe de la MAS vous y accueillera, en individuel ou en groupe, pour vous proposer des expériences sensorielles inédites ! Une généreuse occasion pour rappeler les valeurs d'humanité et de bienveillance de ce lieu de vie. En partenariat avec Tournesol - Artistes à l'Hôpital.

SAVE THE DATES

#2 « Welcome party on the green »
le 15 septembre de 11h à 15h
#3 « Ça vous branche »
en novembre (date à venir)

Du mercredi 20 au dimanche 24 juin 2018, de 10h à 17h

Programme d'événements spécifiques dans la yourte :

Jeudi 21 à 15 h • Conseil de Vie Sociale

Vendredi 22 à 15h • Performance sonore par Antony Sauveplane et dansée par Aurore Floreancig, créations originales à partir des sons enregistrés à la MAS, fruit d'une immersion dans le quotidien des équipes et des résidents.

Gratuit
Sur réservation obligatoire pour les groupes et individuels au 03 20 63 76 12
MAS Martine Marguettaz, 6 rue de Quesnoy à Marquette-lez-Lille

Journée éthique du RSSLM

+3



© Maxence Martens

La coordinatrice du RSSLM, Christelle Lemaire est venue présenter en mars dernier les travaux du réseau à l'espace de réflexion éthique de l'EPSM. En effet, dans leurs échanges et leur accompagnement des personnes en grande précarité, les membres du RSSLM voient la question du refus de soin revenir régulièrement. C'est pourquoi à l'initiative du Dr Christian Matton, le comité de pilotage du RSSLM a proposé d'organiser son AG annuelle sous la forme d'une journée de réflexion éthique, avec pour fil conducteur le refus de soin. Cette journée se veut une réflexion pluridisciplinaire. Les Dr Francis Moreau, président de l'espace éthique de l'EPSM, et Amel Skandrani contribueront au comité scientifique de la journée.

Refus de soin, oubli de soi, renoncement

Que nous apprennent les personnes en situation de précarité ?

Jeudi 21 juin de 10h à 16h30

À l'EPSM de l'agglomération lilloise
Site de Saint-André, Centre culturel
1 rue de Lommelet
à Saint-André-lez-Lille

Inscription en ligne :

ethique-npdc.fr/journee_erer_rsslm_21juin

Informations :

contact@sante-solidarite.org
ou 03 20 51 34 16

Les compte-rendus et avis de l'espace de réflexion éthique de l'EPSM sont tous sur Ennov. Pour saisir l'espace de réflexion éthique : ethique@epsm-al.fr

Stimulation Magnétique Transcrânienne

L'ensemble des professionnels de l'établissement est informé qu'à compter du 15 juin 2018 l'activité Stimulation Magnétique Transcrânienne répétitive sera effective au sein de la clinique Jean Varlet.

Les Semaines d'Information sur la Santé Mentale 2019



Les SISM auront lieu sur le thème : « Santé mentale à l'ère du numérique » du 18 au 31 mars 2019 : n'hésitez pas à vous rapprocher des CLSM lillois (Marina Lazzari : mlazzari@mairie-lille.fr) et de l'agglomération roubaisienne (Audrey Leleu aleleu@ccas-roubaix.fr) ou encore du service communication, pour déposer vos projets.

Plus d'informations sur semaine-sante-mentale.fr

Prix Coup de cœur du jury Culture-Hôpital FHF

Le Prix Coup de cœur du jury Culture-Hôpital de la Fédération Hospitalière de France (FHF) a été décerné au Salon Paris *Healthcare Week* - Porte de Versailles à Paris le mercredi 30 mai aux projets artistiques coordonnés par l'EPSM de l'agglomération lilloise et le Conseil lillois de santé mentale. Les projets artistiques avaient pour finalité de sensibiliser aux problématiques de parentalité et enfance, et notamment à la Dépression Post-natale, au travers d'un spectacle de théâtre, « *Don't cry baby* », mis en scène par Maxime Séchaud, écrit et interprété par des volontaires dans un cadre participatif, et diffusé au Théâtre La Verrière en mars dernier. Le projet inclut également l'exposition intitulée « *Six semaines après* », disponible à la circulation pour toutes structures souhaitant sensibiliser ses publics.

Renseignements pour accueillir l'exposition : Maud Piontek

Service communication et culture EPSM de l'agglomération lilloise maud.piontek@epsm-al.fr ou Marina Lazzari, CLSM mlazzari@mairie-lille.fr

EXPO



Du 27 juin au 22 juillet 2018
Exposition « Six semaines après » - Maison Folie de Moulins 47 rue d'Arras à Lille



François Caplier, Dr Patricia Do Dang, Maud Piontek



« Don't cry baby », mis en scène par Maxime Séchaud



Photo extraite de l'exposition « Six semaines après » par la photographe Delphine Chenu

Processus de l'ETP dans le parcours de soin du patient en région Hauts de France

Plus de 180 personnes des établissements publics et privés de santé mentale mais aussi du secteur médicosocial, des patients et familles membres d'associations ont assisté à la Journée du 27 mars 2018 à l'EPSM Lille Métropole, dans la suite de celle qui avait été organisée à l'EPSM de l'agglomération lilloise en octobre 2016. L'Éducation Thérapeutique du Patient s'est développée progressivement dans le champ de la psychiatrie depuis 2010 dans notre région dans plusieurs établissements publics de santé mentale, ainsi qu'à la MGEN. Les patients qui en ont fait l'expérience en retirent des bénéfices incontestables sur leur qualité de vie. Un groupe de soignants formés travaillant dans les EPSM de la région, au CHRU, à la MGEN, ont décidé d'organiser une journée dont l'objectif est de réfléchir ensemble autour du sujet complexe de comment l'ETP peut s'inscrire dans le parcours de soin.

Retrouvez le compte-rendu de la journée par Patrice Deconstanza, Cadre supérieur de santé 59G 12, Coordonnateur des programmes ETP sur www.epsm-al.fr

ASHQ

Les Agents
de Service
Hospitalier
Qualifiés

Être ASHQ en services de soins, qu'est-ce que c'est ?

Les Agents des Services Hospitaliers Qualifiés (ASHQ) sont chargés de l'entretien et de l'hygiène des locaux dans les hôpitaux et les structures médico-sociales. Ils participent aux tâches permettant d'assurer le confort des patients mais ne participent pas aux soins des personnes hospitalisées ou hébergées. Entre la fiche de poste et la réalité quotidienne, y a-t-il un écart ? Comment l'ASHQ est-il perçu et intégré dans une équipe ? Comment se perçoit-il lui-même dans l'équipe et la hiérarchie ? Quels sont les risques professionnels liés à ses missions ? Comment contribue-t-il aux bons soins des usagers ?

Toutes ces questions ont été posées lors d'un audit mené auprès des membres de cette catégorie professionnelle par la direction des soins, le service santé au travail, des représentants du personnel, attentifs tous ensemble à cette catégorie professionnelle.

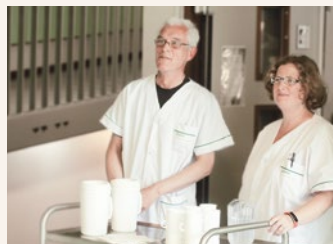
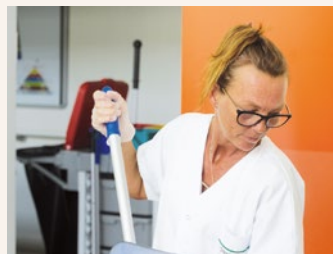


En effet, les ASHQ, professionnels essentiels dans l'organisation des soins, proches des équipes et des patients sont aussi paradoxalement les moins mentionnés, connus ou valorisés ; ce sont aussi les professionnels qui souffrent le plus de risques professionnels liés à leurs conditions de travail (arrêt maladie, RPS, isolement) et qui méconnaissent particulièrement par ailleurs les opportunités de carrière ou de formation...

L'un des objectifs de ce dossier est donc de les mettre à l'honneur, tout en annonçant les résultats de l'audit qui sera communiqué en juin 2018.

RESTITUTION DE L'AUDIT

Un audit de la profession des ASH au sein de l'EPSM a été mené en 2017. Au travers d'entretiens collectifs exploratoires, il s'agissait de recueillir le vécu au travail des ASHQ, c'est-à-dire leur perception de leurs conditions de travail, afin d'objectiver les réflexions du groupe de travail et peut être les élargir à d'autres thématiques non identifiées. Deux groupes ont été constitués, l'un sur l'hôpital Bonnafé à Roubaix, réunissant 8 personnes (5 hommes et 3 femmes), sur 20 ASHQ ; l'autre sur les deux cliniques de Saint André, réunissant 12 personnes sur les 18 ASHQ (3 hommes et 9 femmes).



L'entretien explorait les thématiques suivantes : l'organisation du travail, les facteurs de risques – biomécaniques, les facteurs de risques psychosociaux, la perception de l'état de santé, les formations, les axes d'amélioration, que Patricia Varlet, cadre supérieur de santé à la Direction des soins, synthétise : « *les axes d'amélioration concernent essentiellement l'organisation du travail, la prise en considération des risques biomécaniques, des risques psychosociaux, de la qualité de vie au travail et de l'accompagnement de cette catégorie d'agents dans le cadre d'un parcours de professionnalisation* ».

ALEXANDRA ET SOPHIE : "ON A QUAND MÊME DE BELLES HISTOIRES !"



Alexandra Vandomme a commencé en tant que CES en 1999 tandis que **Sophie Gathem** a multiplié les postes depuis octobre 2015. Elle est actuellement en préparation du concours d'aide-soignante. Toutes deux ont occupé des postes dans une multitude de services et connaissent ainsi bien l'établissement et sont actuellement principalement affectées au g23, dans les bâtiments d'hospitalisation récemment ouverts et donc tout neufs sur le site de Lommelet.

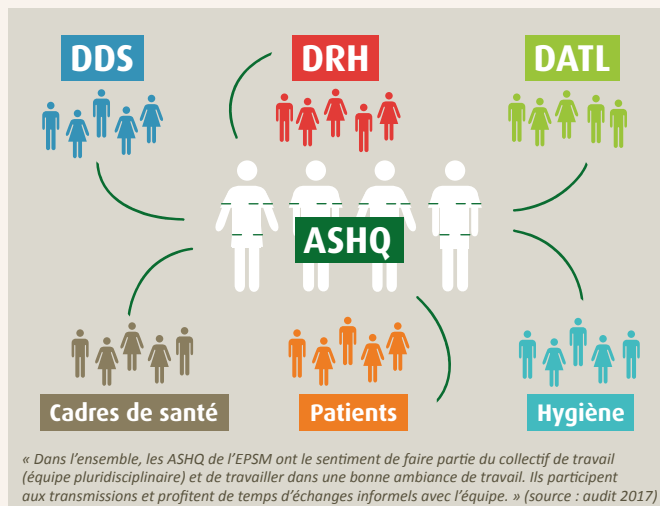
AE : Quelle est la place de l'ASHQ dans une équipe de psychiatrie ?

Alexandra : Nous nous sentons vraiment intégrées à toute l'équipe. Si nos missions sont centrées sur le nettoyage des sols, murs, WC et salle de bain, ici on réalise des tâches en collaboration avec les soignants, parce qu'on est une

bonne équipe ; il me semble important de ne pas être trop cloisonné non plus : je sais qu'on marque les patients dans leur vie, un séjour à l'hôpital, ce n'est pas rien, et juste parce qu'on a su leur dire bonjour ou entrer en discussion pendant un repas, on les marque, on est accessible. De même, ça peut nous arriver de relever un comportement inhabituel, parce que nous ressentons que le patient qui allait mieux rechute. Nous sommes attentives, concernées, et nous nous sentons aussi considérées par les infirmiers, nous ne faisons pas de « clan ». Les patients se confient à nous parfois même un peu plus, parce que nous ne faisons pas de piqûres, de traitements...

Sophie : Nous rentrons dans l'espace personnel du patient, nous sommes complètement dedans. Les infirmiers ne vont pas toujours dans les chambres, nous si. On constate. On le voit quand le patient est bien ou pas bien.

Alexandra : On doit toujours garder la bonne distance. Nous sommes quand même très exposées, certains patients nous menacent parfois ou nous proposent de l'argent pour fuguer, ils sont dans leur délire... et il faut rester vigilantes. Nous avons été formées à Omega. Après une agression, une collègue a toujours peur. C'est plus difficile le week-end, quand on est seul en poste par exemple.



Sophie : Moi je vois mon rôle comme donner un peu de gaieté dans la chambre du patient. C'est déjà pas facile à vivre d'être ici pour eux, j'essaie avec mon travail de faire en sorte qu'il se sente bien, au propre, dans un espace agréable.

Alexandra : Ça nous fait plaisir quand on détecte un petit sourire, quand ils reviennent dans leur chambre propre. On leur dit un petit mot. On est là pour eux. On le voit à la chambre quand ils arrivent et qu'ils ne sont pas bien. C'est souvent une catastrophe ! (rires) On nettoie, le lendemain c'est le capharnaüm ! (rires) On recommence. Et petit à petit on voit du progrès, au fur et à mesure que sa santé s'améliore.

Sophie : En maison de retraite c'est pareil, on peut être insulté par des patients Alzheimer, c'est la maladie. Il faut le prendre comme ça.

AE : Le métier a-t-il évolué selon vous ?

Alexandra : Le métier a évolué, les équipements aussi, et dans le bon sens. On a du bon matériel. Avant c'était seau, serpillière, comme à la maison. Maintenant nous avons l'auto-laveuse, ça nous esquinote moins. Le matériel est plus solide, on a le chariot, et ici au g23, on a un local ASH. On y stocke les produits. Le bâtiment est tout neuf, les sols sont plus faciles à nettoyer ne serait-ce qu'à Bonnafé, c'est éclairé, lumineux. Les patients peuvent aller dehors pour fumer, ça rend les locaux moins sales, avant c'était dans la salle TV, c'était insupportable.

AE : Les produits ont-ils changé ?

Sophie : Parmi tous nos produits, nous avons deux produits « bio-nettoyage », un pour laver le sol et un pour désinfecter les chambres.

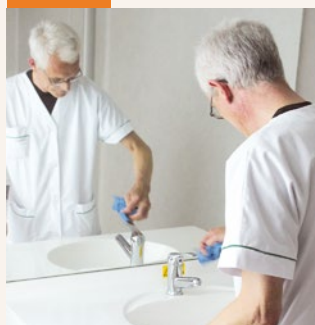
AE : Y aurait-il des choses à changer ?

Sophie et Alexandra : Non, ici tout va bien !! Après, nous avons bien conscience que chaque service est différent. Mais ici, nous sommes considérées dans l'équipe, nous ne faisons pas de différence.

Sophie : Moi j'ai juste une petite anecdote. L'autre jour, dans la rue j'ai croisé une patiente, et elle m'a reconnue ! Elle m'a dit bonjour et m'a fait un bisou ! Et bien j'étais contente, on compte dans leur vie, on a bien fait notre travail. J'étais contente d'avoir de ses nouvelles, de savoir qu'elle va mieux.

Alexandra : On a quand même de belles histoires comme ça, même avec des patients très difficiles. Ils vont remarquer si on change nos cheveux, notre maquillage ! C'est parfois hallucinant. C'est nous aussi qui amenons le mouvement dans leur vie d'hôpital, on fait partie de leur quotidien. C'est un contact particulier.

FOCUS SUR LE BIONETTOYAGE (LES PRODUITS UTILISÉS...)/HYGIÈNE



L'ASHQ nettoie les chambres, entretient et désinfecte les sols, les murs, les toilettes, les salles de bains et tous les locaux des établissements. Il est responsable de la propreté et du rangement des mobiliers. Il réalise ses activités en respectant les règles de sécurité et les mesures de prévention des bio-contaminations. Il participe à la distribution des repas et du linge : « le travail de l'ASHQ

est visible dès l'entrée dans une structure : propreté des sols, absence de poussières, de salissures, odeur agréable. Ils participent à la prévention des infections nosocomiales. » explique l'infirmier hygiéniste de l'établissement, Mickaël Clapet.



Exemple de produits utilisés dans l'établissement. Le marché va être prochainement relancé et les produits utilisés vont sans doute évoluer.

QUELLE ÉVOLUTION DE CARRIÈRE POUR UN ASHQ ?

Lorsqu'ils exercent dans la fonction publique hospitalière, les ASHQ appartiennent aux corps des aides-soignants et des ASHQ de la catégorie C. Dans l'établissement, les ASHQ sont souvent des professionnels détenant le Bac professionnel Accompagnement, Soins et Services à la Personne, le CAP ou BEP sanitaire et social ou le CAP hygiène. Ils peuvent néanmoins être recrutés sans condition de titres ou de diplômes après sélection.

D'après l'audit 2017 réalisé par le groupe de travail, les ASHQ ne possèderaient pas suffisamment d'informations sur les formations qui leur sont accessibles, notamment parce qu'ils n'ont pas accès à l'outil informatique, mais aussi parce que la formation ne semble pas faire partie de leur culture de métier ; ils ne s'y autorisent pas l'accès. Pourtant les ASHQ, précise Marco Santos responsable de formation de l'EPSM, ont accès à un panel de formations telles que :

- Journée des nouveaux arrivants
- Gestes d'urgence
- Gestion des situations de violence
- Gestion de conflit et médiation
- Atelier Technique de relaxation
- Gestes et postures / PRAP
- Prévention des risques AES, accident exposition au sang,
- Bureautique Word / Excel
- Psychiatrie pour les non soignants
- Hygiène / bio-nettoyage : mise à

FOCUS SUR LA PROFESSION À L'EPSMAL (CHIFFRES 2017)

92 ASHQ Effectif physique (68 femmes et 24 hommes)

44 ans Moyenne d'âge (Population vieillissante, majoritairement féminine)

10,90% Taux d'absentéisme (au 31/12/2017) (supérieur au taux d'absentéisme global de 8,75%)

Risques Maladies professionnelles déclarées et reconnues : épicondylite, syndrome du canal carpien, allergies, TMS membres supérieurs

jour des bonnes pratiques. De plus, l'ANFH, organisme collecteur de fonds de formation pour la fonction publique hospitalière, propose actuellement un parcours de professionnalisation pour les Agents de Service Hospitalier. Marco Santos est à la disposition des agents pour leur fournir toutes les informations utiles.

Concernant la formation Hygiène / bio-nettoyage, le Docteur Tachon explique : « *Fin 2017, nous avons créé avec l'infirmier hygiéniste Mickaël Clapet une formation destinée aux ASHQ : « Bases de la microbiologie et application des précautions complémentaires ».* Celle-ci est fortement appréciée par les agents. ».

L'audit révèle également que les ASH n'ont pour seul projet professionnel possible que de devenir aide-soignant ou infirmier dans la mesure où ils n'ont pas la connaissance d'autres parcours de formation et d'évolution professionnelle. Il existe pourtant d'autres options rappelle Marco Santos et notamment le Bilan de Compétences qui est un dispositif d'aide à l'orientation et à la construction d'un projet professionnel. Ce bilan permet d'envisager des évolutions professionnelles en identifiant la formation à mettre en œuvre et en évaluant l'opportunité d'une démarche de Validation des Acquis de l'Expérience (V.A.E.).

► **Contact Marco Santos**
marco.santos@epsm-al.fr
poste 7279

PORTRAIT DE MARIE KOMILKIW : "IL FAUT AVOIR ENVIE DE S'INVESTIR"



Aujourd'hui cadre de santé responsable de la Clinique du Nouveau monde à Roubaix, Marie Komilkiw a débuté sa carrière en tant qu'OP3 : « *J'ai commencé en intérim en mai 1981. À l'époque, il n'y avait pas d'ASH, et nous participions totalement à la vie du service, à l'exception de la distribution des médicaments et des injections. Aujourd'hui, il y a une distinction des métiers ASHQ /Aide-soignants/ Infirmiers, mais pas de cloisonnement pour autant, nous travaillons toujours en équipe.* »

Marie Komilkiw entreprend une formation d'aide-soignante en 1984 : « *en mai 1992, j'avais mis en place un échange humanitaire inter-hôpitaux avec l'Ukraine, et ça a été un déclic pour faire autre chose. Petit à petit, je me sentais limitée dans mes tâches et j'avais envie de faire plus pour les patients, de les emmener en activité ou en camps thérapeu-*

tiques, d'échanger avec d'autres équipes comme je l'avais fait en Ukraine. » C'est pourquoi elle rejoint l'école d'infirmière en 2000 : « *Ce n'était pas facile, j'avais alors 38 ans et trois enfants. Il faut avoir envie d'évoluer, il faut s'investir, être volontaire et avoir de la motivation.* » Arrivée en 2010 comme faisant fonction à la Clinique du nouveau monde, elle est diplômée en 2013.

Un conseil pour les ASHQ ? « *Avoir envie et s'accrocher ! Nous avons tout dans l'établissement pour faire évoluer les professionnels : des plans de formation, des infirmiers pour nous renseigner, de la documentation et un cadre pour l'accompagnement.* »



Nous avons rencontré trois des quatre ASHQ (Fatima Halitim était en repos) de la Clinique du Nouveau monde, Aurélie Defert, Dorothee Legrin et Christophe Verdière : « *nous sommes très bien intégrés à l'équipe !* » témoignent-ils en chœur.

Dorothee est ASHQ depuis un an et demi après avoir été nourrice pendant 12 ans : « *je voulais un métier plus stable pour les horaires, et moins compliqué avec l'arrivée de mes enfants. Je vais tenter la formation d'aide-soignante* ». Pour Dorothee, « *le lien avec les patients est important. Ce n'est pas très compliqué ici, car ils sont autonomes.* » Aurélie rajoute qu'il est facile « *d'entrer en contact avec eux, on voit très vite quand ils vont mieux, à des petites choses dans leur chambre. À leur arrivée, souvent ils ne nous regardent pas, ne nous saluent pas, et en fin de séjour, c'est tout le contraire, nous avons établi un lien.* » Christophe, ASHQ à la Clinique depuis 2006, a travaillé également à la Clinique Jean Varlet. Tous ont vu le matériel évoluer et en sont satisfaits : « *il ne nous manque qu'un aspirateur !!!* » disent-ils. Message passé !

Bienvenue !



Cédric Bachellez,

Coordonnateur général des soins

Cédric Bachellez est arrivé en janvier 2018 au poste de coordonnateur général des soins et directeur délégué au médico-social, succédant à Madame Michèle Deston qui a quitté l'établissement en septembre 2016 : « *j'ai trouvé à mon arrivée un établissement bienveillant. Je suis confiant par rapport à la prise en charge des patients ; je tiens particulièrement à remercier Madame Patricia Varlet et le collectif des cadres supérieurs de santé qui ont permis de maintenir l'équilibre au sein des équipes en l'absence d'un coordonnateur général des soins* ».

Sortant de l'EHESP après un master 2 en ingénierie des établissements de santé, Cédric Bachellez est fort de cinq années d'expérience dans les secteurs de santé mentale sur des structures intra et extra hospitalière, dans la région de Maubeuge. Il a été également cadre supérieur en secteur EHLA et nutrition, soignant en cardiologie, chirurgie viscérale, médecine interne et SMUR. « *Le partenariat avec les équipes médicales est essentiel* » affirme-t-il, tout en ajoutant que le rôle d'un coordonnateur des soins est prioritairement « *d'accompagner les managers et les compétences soignantes* ».

Arrivées

BACHELLEZ Cédric, coordonnateur général de soins (DDS)
BAUDSON Emmanuelle, assistante de service social (59g12 CMP)
BENCTEUX Lucie, assistante de Service Social (Clinique de l'adolescent)
BERNARD BOUREZ Delphine, assistante de service social (Clinique de l'adolescent)
BILLET Hacene, agent d'entretien qualifié (Magasin Général)
CARON Alexandre, infirmier (59g12 Hospitalisation)
DA SILVA Selena, adjoint administratif (Gestion Administrative Bonnafé)
DEBIEN Valérie, infirmière (59g24 Unité De Soins Ambulatoires Intensifs)
DESCAMPS Laure, orthophoniste (59i13 CMP Wattrelos)
FRANÇOIS Juliette, assistante médico-administrative (DRH)
LOGIE Camille, assistante de service social (59i06 CMP Mons-en-Barœul)
SAUVAGE Mathilde, éducatrice spécialisée (59g24 Hospitalisation)
SOLHEID Daniel, agent de maîtrise (Magasin Général)
ZAIBET Lina, infirmière (59g12 Hospitalisation)

Parmi les projets, Cédric Bachellez souhaite élaborer une cartographie des compétences et travailler sur l'intégration des nouveaux arrivants et l'amélioration des soins somatiques. Il a mis en place un « Groupe des Événements Désirables », attentif à connaître et reconnaître les engagements de l'ensemble des professionnels de notre établissement. Enfin, il positionnera notre EPSM dans le projet de soins partagé du GHT qui doit sortir en novembre 2018 avec sept grands axes.

Bonne retraite



Brigitte Garcia

psychomotricienne – retraitée

Après trois ans d'étude de psychomotricité à Paris, Brigitte Garcia est affectée en 1976 dans les Hauts-de-Seine où elle reste huit années, puis en pédopsychiatrie à Cambrai et enfin à l'EPSM de l'agglomération lilloise en 1991, où elle exerce la plus grande partie de sa carrière dans le secteur 59g13, à la clinique de l'adolescent et dans le secteur 59g24. « *Le métier de psychomotricien a été un vrai coup de cœur* » indique-t-elle, « *ce métier permet de travailler avec des patients du début à la fin de vie, individuellement ou en groupe, c'est très riche* ».

Métier méconnu, le travail des psychomotriciens est de réconcilier le patient avec son corps. Ce professionnel utilise souvent le jeu pour rééduquer l'instabilité, les tics nerveux ou les troubles de l'orientation dans le temps ou dans l'espace de ses patients. Un métier sérieux et ludique à la fois, qui s'attache à observer le développement de la personne dans son entièreté : « *on ne sépare pas le corps et l'esprit* » nous explique Brigitte Garcia. « *Le psychomotricien se fonde sur une lecture du corps, l'allure de la personne dans sa statique, sa dynamique, sa coordination, l'association, la dissociation, l'équilibre, la latéralité, comment elle se situe dans le temps, dans l'espace, dans le rapport à l'autre, à elle-même, etc. À partir de cette lecture, il étudie comment aider la personne à évoluer.* »

Brigitte Garcia croit « *dur comme fer en ce métier, que j'ai exercé pendant 42 ans* » indique-t-elle tout en ajoutant qu'il « *doit perdurer en particulier en psychiatrie, car il apporte un autre regard sur le patient, différent et complémentaire de celui de l'IDE, du psychologue ou du psychiatre.* »

Départs

HARBONNIER Jean, psychiatre (59t01)
BENAKCHA Facyla, psychologue (59g23 Hospitalisation)

Mutation

ANDRIAMBOLOLOINAINA Joséphine, infirmière (Hôpital de jour l'Escale)

Départs en Retraite

BICHE Pascale, infirmière psychiatrique (59g11 Hospitalisation)
BONNET Armelle, aide-soignante (Représentante Syndicale)
DEBEURAIN Frédéric, infirmier psychiatrique (59g11 Hospitalisation)
DEBURCK Christine, infirmière psychiatrique (Plateau Technique)
DECAN Carole, ouvrier principal (Blanchisserie)
DEMARCO Françoise, diététicienne (Service Qualité et Gestion Des Risques)
DESHUIS Jean Yves, psychologue (59g23 CMP)
DUTILLIE Brigitte, cadre supérieure de santé (PATIO Vivaldi)
GARCIA Brigitte, psychomotricienne (59g24 Hospitalisation)
HUGBART Joël, agent de maîtrise principal (Magasin Général)
KRZYZELEWSKI Barbara, infirmière psychiatrique (59g22 CMP)
LAOUADI Mouloud, infirmier (Syndicats)
LE BOT Carole, infirmière psychiatrique (59g15 CMP Séraphine Louis)
LERICHE Marie-José, assistant médico-administratif (Clinique de l'adolescent)
OZAROWSKI Pascale, assistante de service social (59i13 CMP Roubaix)
PODEVIN Marie-José, infirmière psychiatrique (59g15 CMP Séraphine Louis)
RENARD Jeannine, ouvrier principal (59g22)
WANIN Sylviane, orthophoniste (59i13 CMP Wattrelos)

Décès

CAPLIEZ Leticia, psychologue (59g23)
VANHEMS Alain, assistant médico-administratif (59g15)

Le développement durable à l'EPSM :

Focus sur la consommation de l'eau, et des bouteilles en plastique

À l'heure du développement durable et des réflexions pour des organisations plus efficaces, la DATL (Direction des Achats, Travaux et de la Logistique) s'est engagée à travailler sur le circuit de distribution de l'eau en bouteilles en plastique. Objectif : limiter voire supprimer la consommation de bouteilles d'eau et de gobelets en plastique à l'horizon 2019. Un objectif aux répercussions sur l'hygiène, l'économie et bien sûr l'écologie.

En effet, notre établissement consomme 129 228 bouteilles d'eau soit 21 538 packs, l'équivalent de 365 bouteilles / jour et 1793 gobelets en plastique par an (chiffres 2017). Dans le cadre de la politique de développement durable de notre établissement, il est légitime de promouvoir une consommation d'eau de distribution visant à diminuer les impacts environnementaux liés à l'emballage de l'eau, au transport de l'eau embouteillée, à son refroidissement, et à la gestion des déchets en découlant.

Quels sont les enjeux autour de ce projet visant à revoir le circuit de consommation de l'eau à l'EPSM ?

• **Gaspillage & impact écologique** : recours à des bouteilles de 1l partout, parfois mal consommées, gaspillées, et qui ne sont pas détruites selon un circuit de recyclage.



• **Hygiène** : rappel des recommandations : une bouteille doit être utilisée dans les 24h suivant l'ouverture pour la consommation, entretien et maintenance des fontaines réfrigérées répondant à des normes réglementaires strictes.

• **Transport de l'eau** : chronophage en temps, en agent ! et polluant... mais aussi impact du transport de l'eau sur les conditions de travail des agents

• **Coût poste boisson** > 52 000€ par an, coût agent (pour le magasin général et la société France Boissons), 57 sites de livraison différents, 2 matinées pour le magasin pour la distribution de l'eau.

Comment faire pour limiter cette consommation ? Tout simplement en limitant l'achat des bouteilles d'eau, et en consommant « l'eau du robinet », qui

est tout aussi potable que l'eau en bouteilles et fait l'objet de contrôles rigoureux, comme l'attestent les services d'Iléo, « l'eau de la MEL » www.mel-ileo.fr. À ce sujet, une communication renforcée va être faite sur la qualité et la potabilité de l'eau, les campagnes de prélèvement et l'entretien des fontaines à eau. Ce travail associant notre médecin (Dr Tachon) et notre infirmier hygiéniste (Mickaël Clapet), fait partie d'un groupe projet en place. Par ailleurs des phases de test pour une nouvelle organisation seront déployées sur les différents types de service (hospitalisation, HJ / CMP, service de personnel), et, à l'occasion de la semaine développement durable de 2018, un atelier « bar à eau » sera organisé, permettant de déguster et de redécouvrir l'eau du robinet !

Agent écoresponsable à l'EPSM :

« Je réduis ma consommation de plastique et bois l'eau du robinet quotidiennement. Je l'utilise pour le café, et me sers de verres en verres et de carafes pour les réunions »

Visualisez l'impact écologique de notre consommation de plastique avec cette simulation de 365 bouteilles par jour dans la belle « cour d'honneur » du site de Saint-André.

Équipée d'une fontaine à eau comme tous les services d'hospitalisation et le restaurant du personnel sur Saint André, la Clinique de l'adolescent va effectuer une période de test de juin à août pour diminuer le recours aux bouteilles d'eau et aux gobelets plastiques : utilisation des fontaines, mise à disposition de gourdes pour les jeunes, utilisation de verres et de brocs d'eau et mise à disposition de bouteilles de 0.5l pour les sorties. « C'est avant tout une question de motivation ! » explique **Orlane Molon**, éducatrice spécialisée à la Clinique de l'adolescents et membre du CLAN. Elle sera accompagnée par l'ensemble des professionnels de la structure sur cette phase, déjà sensibilisée aux questions écologiques. Merci à eux !

Alter ego

Dans le cadre de la révision des outils de communication de l'établissement comme la création d'un compte *Twitter* et d'un compte *Facebook* ainsi que la refonte du site internet www.epsm-al.fr, le service communication a lancé une enquête de satisfaction sur le magazine **Alter ego**. Elle a été adressée à l'ensemble des professionnels de l'EPSM, ainsi qu'aux lecteurs extérieurs qui reçoivent le magazine (institutionnels, media, associations...).

L'objectif était de mesurer le ressenti des lecteurs sur la pertinence des informations contenues dans le magazine et du support dans sa globalité. Vous avez été 139 à répondre au questionnaire, en grande majorité des professionnels de l'EPSM (+ de 90%) et nous vous en remercions.

En synthèse, la vision que vous avez du magazine Alter ego est positive pour 86% des interrogés (26 % Très satisfait, 59,2% Satisfait, 11,8% Peu satisfait, 2,6% Pas du tout satisfait) et vous trouvez qu'il est représentatif de l'établissement à 83,3 %. C'est Alter ego qui arrive en tête des supports d'information utilisés par l'EPSM suivi par la newsletter, le fil d'infos everyone et l'affichage.

Vous êtes 85% à le lire, 5% à le jeter sans le lire. 25% d'entre vous le conservent, 11,3% le diffusent.



Vous êtes 92,5% à trouver suffisamment d'informations dans le magazine, 93,8% à les trouver claires, 92,5% à trouver les contributeurs suffisamment variés.

Les manques apparus pour les non satisfaits concernent des informations : sur le GHT, les Instituts de Formation, l'évolution de la psychiatrie réelle, les « petites infos de l'hôpital », les informations sur les pratiques des services, les mouvements internes du personnel, les aidants et les patients, les représentants du personnel, les innovations et les réussites, les nouvelles approches thérapeutiques.

Vous êtes toutefois autant à vouloir contribuer (41,8%) qu'à ne pas le souhaiter (39,2%) (19% d'indécis), et ne désirez pas davantage contribuer à une autre forme de media (57,9% de non à la question : « souhaiteriez-vous contribuer si Alter ego avait une autre forme ? »).

Pour ceux qui aimeraient contribuer sous une autre forme, le site internet semble le support privilégié. Très loin derrière viennent les réseaux sociaux.

Les rubriques jugées les plus utiles sont : les événements à venir (56,6%), le dossier (53,9%), les portraits des professionnels (44,7%), les arrivées / départs (36,8%), l'agenda (30,3%), les événements passés (13,2%), l'édito, les instantanés, la rubrique intersections, l'éclectique, la photo surprise et le coup de cœur de la doc obtenant autour de 6%.

La périodicité du magazine (trimestrielle) vous semble satisfaisante à 83,6% (23,3% Très satisfaisant, 60,3% Satisfaisant, 16,4% peu satisfaisant, 0% pas du tout satisfaisante). Pour les moins satisfaits, vous souhaitez voir augmenter la périodicité (une à deux fois par mois à 91,7%).

Le format imprimé vous semble à 71,4% nécessaire, à 28,6% pas nécessaire. Les « peu satisfaits » reprochent au magazine d'être trop sophistiqué, trop triste, avec des caractères trop petits, trop coûteux, trop compliqué quand on n'est pas soignant, trop axé sur les événements et pas les pratiques.

Vous êtes 41,3% à consulter très rarement / jamais le site www.epsm-al.fr, 28,8% à le consulter une fois par mois, 18,8% une fois par semaine, 7,5% tous les jours. **Vous êtes 58,2% à utiliser les réseaux sociaux tous les jours**, 31,6% très rarement / jamais, 10,1% une fois par semaine. Pour les utilisateurs des réseaux sociaux, le réseau social le plus utilisé est *Facebook*, suivi de *LinkedIn* et *Twitter*. *Whats app*, *Snapchat*, *Instagram*, *OVS*, *Pinterest*, sont également cités.

Vous êtes 83,8% à vous connecter tous les jours à votre messagerie, 16,3% une fois par semaine. Vous utilisez Ennov une fois par semaine à 46,2%, tous les jours à 33,3%, une fois par semaine à 11,5%, très rarement / jamais à 6,4%. Vous êtes 2,6% à ne pas savoir ce que c'est.

Update epsm-al.fr



Prochainement en ligne le site dans sa version *responsive*. Retrouvez l'EPSM sur *Twitter*, *Facebook* et *LinkedIn*

Agenda

Jeudi 21 juin

Journée éthique RSSLM

Site de Saint André,
Centre culturel, 1 rue de Lommelet
à Saint-André-lez-lille
Informations : RSSLM

Vendredi 27 juin de 13h à 14h

Café littéraire avec l'auteure

Amandine Dhée
au CSE de Wattrelos
Renseignements au CMP
Séraphine Louis (59g15) :
59g15-cmp@epsm-al.fr.
03 20 89 46 20 / Places limitées.

Samedi 15 et Dimanche 16 septembre

Journées européennes du patrimoine

Site de Saint André, 1 rue
de Lommelet, à Saint-André-lez-lille
Réservations : 03 28 38 51 17
contact@epsm-al.fr - Gratuit,
inscriptions sur www.epsm-al.fr

Samedi 15 septembre de 11 h à 15 h

#2 Garden Party à la MAS
dans le cadre des 20 ans
de la MAS Martine Marguettaz
3 rue de Quesnoy
à Marquette-lez-Lille

Lundi 24 septembre de 9h30 à 17h

Portes ouvertes Hôpital de jour
Opéra bleu
Informations à venir

Mardi 9 octobre

Journée scientifique de la F2RSM
Psy Hauts-de-France sur
« La prévention des troubles
psychiatriques »
au Nouveau siècle, 17 Place Pierre
Mendès France à Lille
Informations sur www.f2rsmpsy.fr

Jeudi 18 octobre

Inauguration CMP 59g13
554 rue de Lannoy à Roubaix
Informations à venir

Bouquins



Dans l'enfer des foyers.

Moi, Lyes, enfant de personne
de Sophie Blandinières, Lyes Louffok
• avril 2014 Témoignage
• EAN : 9782081293748
ISBN : 9782081293748

Le coup de cœur de la Doc'

« Moi, j'ai décidé de me battre, de faire mentir les statistiques, de m'en sortir. C'est cet itinéraire à travers la violence que j'ai voulu raconter, pour en montrer les issues de secours. » Placé à sa naissance et ballotté pendant dix-huit ans de foyers en familles d'accueil, Lyes a traversé l'enfer des enfants livrés aux mains maladroites de l'État. Aujourd'hui, Lyes travaille pour le SAMU social.

▲ Ayez le réflexe « Centre de documentation » pour vos demandes de prêts et recherches ! 03 28 38 51 02 / Postes : 7212 ou 7750.

Où a été prise cette photo ?



L'oreille de Clovis,
sculpture de Fred Martin,
a quitté l'hôpital
Bonnafé pour trôner
sous le pont Dr Stejskala
à l'entrée de la vieille
ville de Ceske Budejovice
en République tchèque.
Elle est venue écouter
les paroles murmurées
des habitants de la ville
tchèque avant de revenir
sur Bonnafé
en septembre 2018.

